



Formes / Morphologie

4.0

Romani-Project Graz / Dieter W. Halwachs

Comme dans d'autres langues dominées dont les communautés bilingues sont fortement incitées à s'assimiler, la morphologie est l'un des domaines structurels les plus stables, même si plusieurs évolutions linguistiques ont été induites par le contact.

singulier	masculin		féminin		
nominatif	manuš	khor-o	rakl-i	jag	
oblique	accusatif	manuš-es	khor-es	rakl'-a	jag-a
	datif	manuš-es-ke	khor-es-ke	rakl'-a-ke	jag-a-ke
	ablatif	manuš-es-tar	khor-es-tar	rakl'-a-tar	jag-a-tar
	locatif	manuš-es-te	khor-es-te	rakl'-a-te	jag-a-te
	instrumental/sociétatif	manuš-es-sa	khor-es-sa	rakl'-a-sa	jag-a-sa
	génitif	manuš-es-kero	khor-es-kero	rakl'-a-kero	jag-a-kero
vocative	manuš-a	khor-eja	rakl'-ije	jag-e	
nominatif	manuš-a	khor-e	rakl'-a	jag-a	
oblique	accusatif	manuš-en	khor-en	rakl'-en	jag-en
	datif	manuš-en-ge	khor-en-ge	rakl'-en-ge	jag-en-ge
	ablatif	manuš-en-dar	khor-en-dar	rakl'-en-dar	jag-en-dar
	locatif	manuš-en-de	khor-en-de	rakl'-en-de	jag-en-de
	instrumental/sociétatif	manuš-en-ca	khor-en-ca	rakl'-en-ca	jag-en-ca
	génitif	manuš-en-gero	khor-en-gero	rakl'-en-gero	jag-en-gero
vocative	manuš-ale(n)	khor-ale(n)	rakl'-ale(n)	jag-ale(n)	

III.1 *manuš* 'humain/homme' / *khor-o* 'cruche' / *rakli* 'fille' / *jag* 'feu'

NOMS ET PRONOMS

Le romani possède deux genres, le masculin et le féminin ; deux nombres, le singulier et le pluriel ; et huit cas, également présents dans de nombreuses autres langues européennes. Le système des cas est ainsi typiquement européen, mais la manière dont les cas sont formés est typiquement indienne.

Nom

L'inflexion nominale à deux étages comprend trois cas primaires – nominatif, oblique et vocatif – et cinq cas secondaires dérivés de l'oblique: datif, ablatif, locatif, instrumental/sociatif et génitif [III.1]. Elle est généralement

la même dans les variantes influencées par des langues de contact dépourvues de vocatif synthétique.

L'oblique fonctionne comme un accusatif avec les objets à forte valeur référentielle. À défaut, l'accusatif prend la même forme que la nominatif. Sémantiquement, les objets à forte valeur référentielle sont habituellement qualifiés d'inanimés. C'est ce qui a produit la dichotomie accusatif = nominatif : accusatif = oblique avec le rôle sémantique [± animé].

Dikhav manušen.	'Je vois des gens.'
Dikhav jag.	'Je vois du feu.'

Cette corrélation n'est pas fondamentalement mauvaise, mais elle ne va pas assez loin parce que l'oblique indépendant a des fonctions supplémentaires. Dans une construction possessive, par exemple, le possesseur animé

	NOM SG	NOM PL	OBL SG	OBL PL	étymologie		
Pré-européen	“zéro” masc.	kher	kher-a	kher-es-	kher-en-	< inc. ghara	‘maison’
	masc. dans -o	šer-o	šer-e	šer-es-	šer-en-	< inc. śiras	‘tête’
	masc. dans -i	pan-i	pañ-a	pañ-es-	pañ-en-	< inc. pāñiya	‘eau’
	abstraits	čačipen	čačipen-a	čačipen-as-	čačipen-en-	< inc. satya	‘vérité’
	“zéro” fem.	phen	pheñ-a	pheñ-a-	pheñ-en-	< inc. bhaginī	‘sœur’
Européen	fem. dans -i	kun-i	kuñ-a	kuñ-a-	kuñ-en-	< inc. koṇā	‘coude’
	masc. dans -o	sokr-o(s)	sokr-i	sokr-os-	sokr-en-	< ron. socru	‘beau-père’
	masc. dans -u	pap-u(s)	pap-i	pap-us-	pap-en-	< grc. pappous	‘grand-père’
	masc. dans -i	polgar-i	polgar-a	polgar-is-	polgar-en-	< hun. polgár	‘citoyen’
	fem. dans -a	vil-a	vil-i	vil-a-	vil-en-	< sla. vile	‘fourchette’

III.2 Les noms d'origine pré-européenne diffèrent des emprunts européens dans leur déclinaison.

ou inanimé est toujours marqué par l'oblique, tandis que la possession est exprimée par le nominatif.

La rak'fa si šukar bal.	‘La fille a de beaux cheveux.’
Khoren si jek desto.	‘Les cruches ont une poignée.’

L'oblique sert de base aux cinq cas secondaires: datif, ablatif, locatif, instrumental/sociatif et génitif. En outre, plusieurs variantes ont développé une formation analytique des cas qui remplace souvent le locatif. L'ablatif (qui indique la descendance et l'origine) est également affecté par cette évolution induite par les contacts avec les langues des Balkans, ou les formes synthétiques « anciennes » sont remplacées par des constructions analytiques « plus récentes ».

gavestar : katar gav	‘D'un village’
gaveste : ande gav	‘Dans un village’

Les noms d'origine pré-européenne se distinguent des emprunts européens par leur déclinaison [III.2]. La déclinaison des articles et des adjectifs se caractérise par la dichotomie du nominatif : l'oblique. La phrase nominale est toujours régie par le nom principal.

o lačo raklo	‘Le bon garçon’
le lače raklesa	‘Avec le bon garçon’
i terni džuvli	‘La jeune femme’
la terna džuv'atar	‘Avec la jeune femme’
e tikne čhave	‘Les petits fils’
le tikne čhavage	‘Avec les petits-fils’

Une phrase nominale avec un génitif comme attribut s'écarte de cette règle : ici, l'article s'accorde avec l'attribut qui, à son tour, s'accorde avec le nom principal.

le vurdon-es-ker-i rota	‘La roue du chariot’
le vurdon-es-ker-e rot-a-ke	‘Pour la roue du chariot’

Article

Les formes de l'article diffèrent selon les variantes. Les formes des articles utilisées dans les exemples ci-dessus sont marquées dans l'illustration suivante. On constate toutefois dans l'ensemble une tendance à la réduction et à l'assimilation des formes, surtout pour l'oblique. Seule la distinction entre le nominatif masculin singulier et le nominatif féminin singulier présente une certaine stabilité.

	SG MASC	SG FEM	PL
NOM	o	i / e	e / le / o
OBL	le / e	la / le / e	le / e

Adjectif

Cette tendance à la simplification des formes affecte également les terminaisons des adjectifs. Il y a souvent trois formes distinctes pour six fonctions, ainsi qu'une quatrième forme pour l'oblique féminin singulier dans les cas où le genre est manifeste ou souligné.

baro ‘grand’	SG MASC	SG FEM	PL
NOM	bar-o	bar-i	bar-e
OBL	bar-e	bar-e / -a	bar-e

Il existe peu d'adjectifs non déclinables, comme šukar « beau » ou godžar « intelligent ».

La comparaison des adjectifs est spécifique aux vari-

	pronoms personnels		pronoms possessifs	
	nominatif	oblique		
1 ^e singulier	me	man-	mindřo / mindro / mundřo / mundro / miřo / miro / muřo / muro / mřo / mro	‘je’
1 ^e pluriel	amen / ame	amen-	amaro	‘nous’
2 ^e singulier	tu	tut-	tiro / tro	‘tu’
2 ^e pluriel	tumen / tume	tumen-	tumaro	‘vous’
3 ^e sg. masc.	ov / vov / jov	les-	leskero / leskro / lesko	‘il’
3 ^e sg. fem.	oj / voj / joj	la-	lakero / lakro / lako	‘elle’
3 ^e pluriel	on / von / jon / ol	len-	lengero / lengro / lengo	‘ils’

III.3 *Pronoms personnels et possessifs en romani, et différents spécifiques des diverses variantes.*

antes. Hormis le suffixe hérité *-eder*, des particules et affixes empruntés servent à former le comparatif et le superlatif.

Burgenland R.:	baro	: bar-eder	: lek bar-eder	lek	< hun
	řukar	: řukar-eder	: lek řukar-eder		
Bugurdži Romani:	baro	: po-baro	: naj baro	po-, naj	< sla
	řukar	: po-řukar	: naj řukar		
Kalderař Romani:	baro	: maj baro	: maj baro	maj	< ron
	řukar	: maj řukar	: maj řukar		

Les adjectifs d’origine européenne se caractérisent par une variation encore plus réduite des formes que ceux d’origine pré-européenne, ou sont indéclinables, comme en romani du Burgenland: *lungo* < ron. *lung* « long » / *dlgo* < srb. dial. *dlgo* ‘long’ / *brauni* < dial.all. *Brauni* « brun »

Pronoms

Le tableau ci-dessus [III.3] reprend les pronoms personnels et possessifs du romani et les variations spécifiques aux variantes.

La plupart des variantes du romani ont des pronoms personnels clitiques pour la troisième personne pour l’anaphore. Ce sont les formes nominales régulières des formes obliques des pronoms personnels ci-dessus.

baro si lo	‘il est grand’
khamni si li	‘elle est enceinte’
phure si le	‘ils sont vieux’

En général, le romani a quatre pronoms démonstratifs, dont les articles et les pronoms personnels de la troisième personne sont également dérivés. Les pronoms démonstratifs expriment la distance relative [\pm proche] ainsi que la spécificité

[\pm spécifique]. Cela permet également de choisir un référent intentionnel parmi un groupe de référents possibles: le caractère [\pm spécifique] sert à lever l’ambiguïté ou à établir un contraste explicite.

	NOM SG MASC	NOM SG FEM	NOM PL	
[+ proche] [– spécifique]	adava	adaja	adala	‘ceci’ ...
[+ proche] [+ spécifique]	akava	akaja	akala	‘spécifiquement’
[– proche] [– spécifique]	odova	odoja	odola	‘cela’ ...
[– proche] [+ spécifique]	okova	okoja	okola	‘spécifiquement’
pronom 3 rd personne	ov	oj	ol	‘il/elle/ils’
article	o (< ov)	i (< oj)	o (< ol)	‘le/la’

Les pronoms interrogatifs *so* « que », et *ko(n)* « qui » sont des noms pronominaux et se déclinent donc comme des noms.

Les pronoms négatifs hérités *khoni(k)* « personne », et *khanči* « rien » sont notamment conservés dans les variantes du vlax. Plusieurs autres dialectes les ont remplacés par des emprunts plus récents, comme le mot slave *ništa* « rien ». Il en va de même pour les pronoms indéfinis, très variables et empruntés pour la plupart à des langues de contact européennes.

VERBE

Comme pour les noms, l’on observe une distinction morphologique entre les éléments d’origine européenne et pré-européenne dans les verbes du romani. Contrairement aux radicaux des verbes pré-européens, les verbes plus récemment empruntés à des langues européennes se distinguent par des morphèmes d’adaptation et d’intégration [III.4].

Pré-Européens	Européens			
	Kalderaš Romani	Bugurdži Romani	Sepečides Romani	Burgenland Romani
ker- < inc. karoti 'faire'	gind-isar- < ron. a gîndi 'penser'	izbir-iz- < sla. izbirati 'choisir'	jazd-in- < tur. yazmak 'écrire'	pis-in- < sla. pisati 'écrire'
phen- < inc. bhanati 'dire'	traj-isar- < ron. a trăi 'vivre'	trešt-iz- < sla. treštati 'trembler'	anlat-în- < tur. anlatmak 'expliquer'	gondol-in- < hun. gondol 'penser'

III. 4 Le radical du verbe, avec ou sans marqueur d'intégration ajouté, fonctionne comme l'impératif. Ainsi: phen! 'dis/parle!', pisin! 'écris!'.

Dérivation et valence

La codification synthétique de la valence en romani peut être identifiée à ses racines indo-européennes. Si les formes intransitives sont uniformes et ne présentent que des variations fonctionnelles, les inflexions transitives présentent des variations formelles et fonctionnelles:

bar-o	'grand'	> bar-ar-	'élever, grandir'	[factitif]
dand	'dent'	> dand-ar-	'mordre'	[factitif]
ač-	'rester'	> ač-av-	'arrêter qqn/qqch'	[causatif]
ker-	'faire'	> ker-av-	'provoquer, faire faire'	[causatif]

L'intransitivité est exprimée par le suffixe {ov}, qui s'accompagne souvent de la palatisation de la consonne finale du radical:

bar-o	'grand'	> bar-ov-	'grandir, devenir grand'	[inchoatif]
rat	'nuit'	> rat'-ov-	's'obscurcir, faire nuit'	[inchoatif]
dikh-	'voir'	> dikhl'-ov-	'apparaître'	[intransitif]
ker-	'faire'	> kerd'-ov-	'être fait'	[passif]

Conjugation

La conjugaison des verbes s'appuie sur le radical du présent, qui est identique au radical du verbe: ker « faire », phuč « demander », pisin « écrire », trajisar « vivre », dandar « mordre ». Le radical du perfectif se forme par extension du radical du présent par un marqueur du perfectif – ker-d « faire-PFV », phuč-l « demander-PFV », pisin-č « écrire -PFV », trajisar-d « vivre-PFV », dandar-d « mordre-PFV ». Les verbes intransitifs prennent généralement le suffixe {/il/in/}, complété par les mêmes formes spécifiques à chaque genre utilisées pour les adjectifs à la troisième personne du singulier:

bar-il-o / bar-il-i	'il/elle grandit'
ač-il-o / ač-il-i	'il/elle restait'

L'utilisation de radicaux différents pour le présent et le perfectif correspond à la différenciation de l'aspect [\pm perfectif]. Les états et les actions achevés du point de vue du locuteur sont marqués par [+ perfectif]; les états et les actions inachevées, ou dont le locuteur ne souhaite pas spécifier l'état de réalisation ou de non réalisation sont marqués par [– perfectif]. De même, les catégories du nombre (singulier, pluriel) et des personnes (première, deuxième, troisième) sont également exprimées par deux ensembles de morphèmes:

	1sg	2sg	3sg	1pl	2pl	3pl
[– perfectif]	-av/-au/-ap	-es/-eh/-e	-el	-as/-ah/-a	-en	-en
[+ perfectif]	-om/-um/-em	-an/-al	-as/-a	-am	-en/-an	-e

Le morphème confère une variation spécifique aux variantes. Les voyelles des terminaisons non-perfectives peuvent aussi changer selon les variantes: quand le radical du verbe se termine par une voyelle, celle de la terminaison y est assimilée.

ker-el		'il fait'	Kalderaš Romani
pača-s	< *pača-es	'vous croyez'	Kalderaš Romani
traji-v	< *traji-av	'je vis'	Kalderaš Romani

Le morphème {/as/ahi/a/e/ys/s/} exprime la distance dans le temps et fonctionne donc comme une marque du temps sous la forme de la caractéristique [\pm distant]:

ker-av-as, ker-es-as, etc.	[– perfectif] [– distant]
kerd-om-as, kerd-an-as, etc.	[– perfectif] [+ distant]
kerd-om, kerd-an, etc.	[– perfectif] [– distant]
kerd-om-as, kerd-an-as, etc.	[– perfectif] [+ distant]

formation	présent			perfectif	
aspect	[- perfectif]			[+ perfectif]	
temps	[- lointain]		[+ lointain]	[- lointain]	[+ lointain]
fonction	présent / futur		imparfait	parfait	plus-que-parfait
1° singulier	ker-av	ker-av-a	ker-av-as	kerd-om	kerd-om-as
2° singulier	ker-es	ker-es-a	ker-es-as	kerd-an	kerd-an-as
1° pluriel	ker-as	ker-as-a	ker-as-as	kerd-am	kerd-am-as
2° pluriel	ker-en	ker-en-a	ker-en-as	kerd-an	kerd-an-as
3° pluriel	ker-en	ker-en-a	ker-en-as	kerd-e	kerd-an-as

III. 5
*Synthèse
de la con-
jugaison et
des suffixes
verbaux du
romani.*

Les formes [- perfectif] [- distant] prennent des formes dites longues; ce sont les formes brèves allongées par le morphème {a}. Les fonctions des formes brèves et longues sont spécifiques aux variantes: en romani kalderaš, la forme brève est utilisée pour le présent de l'indicatif et la longue pour le subjonctif. En romani arlije et bugurdži, les formes longues sont généralement utilisées pour le présent de l'indicatif et les brèves pour le subjonctif ou comme des formes alternatives du présent de l'indicatif. En romani du Burgenland les formes brèves sont utilisées pour le présent et les longues pour le futur. Par contre, les variantes des Balkans forment le futur de manière analytique en associant la particule {/ka/ kam/ kama/}, dérivée du verbe kamel « aimer, vouloir, souhaiter » et le présent: ka ker-av « je ferai ». C'est un phénomène de contact: cette formation analytique du futur est une caractéristique régionale des langues des Balkans.

Le tableau [III.5] ci-dessus offre une vue d'ensemble de la conjugaison et des suffixes des verbes en romani.

L'humeur comme catégorie analytique

Les catégories modales de la capacité, du besoin et du souhait sont généralement formées de manière analytique et sont en partie spécifiques aux variantes. Le souhait est l'expression modale la plus conservée et la plus homogène en romani et s'exprime généralement à l'aide du verbe kamel « il/elle souhaite », Dans les Balkans, kamel est souvent remplacé par le verbe mangel « il/elle désire/demande ».

kamav te džal	'Je veux aller.'
mangav te xal	'Je veux manger'

La particule modale šaj « pouvoir » exprime la permission. Son pendant négatif naštig « ne peut pas » sert de négation de l'autorisation et de la capacité.

šaj khelas	'Nous pouvons danser.'
naštig lades	'Vous ne pouvez/savez pas conduire.'

Le sens positif de la capacité peut être exprimé par des verbes comme džanel « pouvoir/être capable » < « savoir » ou, comme en sinti, hajevel « pouvoir/être capable » < « comprendre ».

džanas te khelel	'Nous pouvons danser'	Burgenland Romani
hajevel te gijeval	'Il/elle sait chanter'	Sinti Romani

« Avoir besoin de » s'exprime dans plusieurs variantes par une particule née de si te « il est que », par lexicalisation.

iste džav	'je dois partir'	Burgenland Romani
hunte džanau	'je dois savoir'	Sinti Romani

Dans plusieurs autres variantes, « avoir besoin de » s'exprime par des emprunts plus récents – y compris des verbes pleinement infléchis, des verbes impersonnels et des particules modales – et parfois par l'extension fonctionnelle de verbes hérités:

mora	< sla. mora / Mora te džanav.	'je dois savoir'	Arlije R.
trubul	< sla. trebuje / Trubul te džas.	'il faut que tu	Gurbet R.
mostula	< deu. müssen	'il/elle doit'	Finnish R.
kamla pe	< kamela 'to love'	'il est nécessaire	Sofia Erli R.

Système TMA

La description traditionnelle du système verbal des langues indo-européennes s'articule autour de la catégorie du temps. Les sous-catégories qui entrent dans ce type de schéma figurent dans la ligne des « fonctions » dans le tableau ci-dessus.

LE SYSTÈME TMA

L'aspect représenté par la caractéristique [± perfectif]: l'aspect perfectif, qui indique qu'une action est terminée à l'instant de référence ou avant, s'exprime par un marqueur du perfectif ajouté comme suffixe au radical du verbe. Ker-d-om « j'ai fait » = action terminée = perfectif ≈ passé, contrairement à ker-av(-a) « je fais » = action non terminée = non-perfectif ≈ présent ou futur.

Le temps est représenté par la ca-

ractéristique [± distant], exprimée par le suffixe {/as/ahi/a/e/ys/s/} ker-d-om-as « j'avais fait » = [+ distant] [+ perfectif] = action terminée par rapport un instant de référence dans le passé ≈ plus-que-parfait ; ker-av-as « je faisais » = [+ distant] [- perfectif] = action non terminée à un instant de référence dans le passé ≈ imparfait. Il ne semble pas justifié de postuler une réelle catégorie de modalité en romani (qui sera représentée par [± intentionnel]), parce que la seule la forme non-indicative héritée

des variantes pré-européennes est le subjonctif sans valeur temporelle ker-el en romani ancien, par contraste avec le présent/futur de l'indicatif ker-el-a. Dans plusieurs variantes, cette distinction n'existe plus. Le mode non-indicatif est généralement exprimé à l'aide de la particule te, qui confère le sens de non-factuel/conditionnel/subjonctif, tout servant de conjonction de subordination: te kerdomas ... « si j'avais fait... ».

III. 6

En général, l'on distingue principalement le présent et le passé, l'imparfait, le parfait et le plus-que-parfait étant regroupés dans la rubrique générale du « passé ». En romani, les verbes sont toutefois organisés essentiellement selon la différenciation aspectuelle, ce qui a suscité nombre de discussions et de controverses. Matras (2002: 151ff.) a fourni une solution convaincante sous l'angle du système TMA (TMA = Temps, Mode, Aspect). Le tableau ci-après et les notes qui l'accompagnent [III.6] résument l'organisation fonctionnelle des catégories TMA en romani.

	[- perfectif]	[+ perfectif]	[+ intentionnel]
[- distant]	présent / futur	parfait	subjonctif
[+ distant]	imparfait	plus-que-parfait	

Formes infinitives

Le romani a probablement perdu son infinitif « hérité » sous la forte influence du grec byzantin, ou l'usage infinitif était pratiquement tombé en désuétude à l'époque du contact entre ces deux langues, et en raison de la diminution des infinitifs dans les langues slaves méridionales. Les formes actuelles servent de « nouveaux » infinitifs dans la formation analytique des verbes modaux par ajout d'une particule non-factive, sans inflexion pour la personne ou pour le nombre.

kamen te xal	'ils veulent manger.'
džanav te khelel	'je sais danser'

L'exemple illustre la forme la plus commune, qui est la troisième personne du singulier des formes brèves. Le romani a un participe [+ perfectif] et un gérondif qui fonctionne comme son pendant [- perfectif].

Les verbes d'origine pré-européenne forment le parti-

cipe perfectif avec le radical du perfectif et la terminaison des adjectifs -o / -i // -e.

ker-d-o / -i // -e	'fait/fini'
phuč-l-o / -i // -e	'demandé'
beš-t-o / -i // -e	'assis'

Par contre, les participes perspectifs des verbes empruntés aux langues européennes sont construits à l'aide des suffixes {/ime(n)/ome(n)/ ame(n)/}:

hram-ime	< grc. gramma	'écrit'	Kalderaš Romani
----------	---------------	---------	-----------------

L'équivalent du participe perfectif est un gérondif [- perfectif] non infléchi. Bugurdži Romani:

gele bašal-indoj	'Ils marchaient en jouant.'
------------------	-----------------------------

Passif

La dérivation intransitive sert également à construire un passif synthétique sous la forme du radical du perfectif + {ov}. Les variantes à dérivation intransitive improductive n'ont généralement que peu de formes lexicalisées – ex : ma'ojav « je suis ivre » en romani du Burgenland – et forment le passif de manière analytique à l'aide du participe perfectif + le verbe « devenir »: av- ou ov-.

mard'ov-el	'elle est frappée'	synthétique
mardo ovel / avel	'il est frappé'	analytique

Il est également possible de construire le passé à l'aide de formes réfléchies. C'est ce que fait le kalderaš, avec des emprunts récents:

obzervir-il pe	'il/elle observé(e)'	est	réflexif/passif
----------------	----------------------	-----	-----------------

	Sinti R.	Bgld. R.	Kald. R.	Bug. R.	Sep. R.	Sanskrit	
1 ^e singulier	hom	som	sîm	s(i)jom	isinom	asmi	‘je suis’
2 ^e singulier	hal	sal	san	sjan	isinin	asi	‘tu es’
3 ^e singulier	hi	hi	sî	si	isi	asti	‘il/elle est’
1 ^e pluriel	ham	sam	sam	sjam	isinam	smas(i)	‘nous sommes’
2 ^e pluriel	han	san	san	sjen	isinin	stha	‘vous êtes’
3 ^e pluriel	hi	hi	sî	si	isi	santi	‘ils sont’

Bgld. = Burgenland; Kald. = Kalderaš; Bug. = Bugurđzi; Sep. = Sepečides

III. 7 Certaines formes du présent spécifiques aux variantes et leurs équivalents en sanskrit.

Constructions spéciales

Les constructions verbales spéciales sont courantes dans les langues indo-européennes, et le romani ne fait pas exception. Il existe de nombreuses constructions irrégulières et formes supplétives comme, par exemple, le verbe « aller ». Le radical du verbe *dža* « aller », qui se termine par une voyelle, assimile la voyelle de la terminaison. Par contre, le radical du perfectif est une formation supplétive, *gel* « aller-PFV- », et prend les terminaisons spécifiques à chaque genre à la troisième personne du singulier, comme c’est l’usage pour les verbes intransitifs.

džav	< *dža+av	‘je vais’
džal	< *dža+el	‘il/elle va’
gel-om		‘je suis allé’
gel-o / gel-i		‘il/elle est allé(e)’

Il n’est pas possible d’examiner en détail les autres formations spéciales parce qu’elles varient fortement selon les diverses variantes.

Des règles similaires s’appliquent aux formes et fonctions spéciales du verbe « être ». Certaines formes du présent spécifiques aux variantes et leurs équivalents sanskrits sont présentés dans le tableau ci-dessus [III.7].

Concernant les formes synthétiques, le verbe « être » n’a qu’une forme au présent et au passé qui correspondent formellement au parfait et au plus-que-parfait:

som : somahi	‘je suis’: ‘j’étais’	Burgenland Romani
sam : samas	‘nous sommes’: ‘nous étions’	Kalderaš Romani

Certaines variantes utilisent les verbes ovel « devenir » et

avel « venir » en complément pour le futur et/ou le conjonctif. Les variantes des Balkans forment le futur de manière analytique (voir ci-dessus).

PARTICULES

Cette section aborde simplement les principales particules conservées dans la plupart des variantes du romani. Il serait impossible de couvrir dans le présent article la totalité des adverbes, prépositions, conjonctions et autres mots non infléchis du romani en raison de la grande variété de formes spécifiques aux diverses variantes. Certaines particules sont expliquées dans la section sur la syntaxe.

Adverbes

Ils peuvent être subdivisés en deux catégories, les adverbes modaux dérivés, d’une part, et les adverbes de temps et de lieu « empruntés », de l’autre.

Les adverbes modaux sont dérivés à partir d’adjectifs en ajoutant comme suffixes le morphème {/es/eh/e/}: *bar-es* « grandement », *šukar-es* « joliment ».

La vaste majorité des adverbes de lieu appartiennent au vocabulaire fondamental indo-aryen. Les mots déictiques de lieu « ici » et « là », tout comme les pronoms démonstratifs, prennent des formes qui expriment la permutation des caractéristiques [± proche] et [± spécifique]:

[+ proche]	[- spécifique]	adaj	‘ici’
[+ proche]	[+ spécifique]	akaj	‘exactement ici’
[- proche]	[- spécifique]	odoj	‘là-bas’
[- proche]	[+ spécifique]	okoj	‘exactement là-bas’

Souvent, dans les variantes du romani parlées dans les Balkans, seules les versions locatives des formes spécifiques ont survécu, sans leur fonction originale de spécification ; en ou-

tre, elles ont fortement varié:

akate, kate, katka, ...	'ici'
okote, kote kotka, ...	'là'

De nombreuses variantes utilisent à la fois des formes ablatives et locatives:

adaj, akate, ... : adatar, akatar	'ici' : 'd'ici'
odoj, okote, ... : odotar, okotar, ...	'là' : 'de là'

Des paires similaires (locatif-ablatif) existent aussi avec d'autres adverbes de lieu. Contrairement aux mots déictiques de lieu, ils prennent d'anciens suffixes locatifs et ablatifs hérités de l'ancien indo-aryen:

angl-e : angl-al	'avant' : 'd'avant'
maškar-e : maškar-al	'au milieu' : 'du milieu'
tel-e : tel-al	'en-dessous' : 'de dessous'
upr-e : upr-al	'au-dessus' : 'd'en haut'

Ces adverbes de lieu servent aussi souvent de prépositions. Si la préposition se termine par une voyelle et est suivie d'un article défini, les deux fusionnent:

telo bař	< *tele o bar	'sous la pierre'
upri bar	< *upre i bar	'sur la barrière'

Si la particule se termine par une consonne, elle peut jouer le rôle de préposition sans modification:

maškar i len	'au milieu de la rivière'
---------------------	---------------------------

Le romani n'a conservé que peu d'adverbes de temps de l'indo-aryen. Certains adverbes de temps sont apparus de façon endogène en romani, mais la plupart sont des emprunts de langues européennes:

akana/akan ...	< inc. kṣāṇa-	'maintenant'	
tehara, taha, tasja, ...	< grc. tachía	'demain'	
dumu(l)t	< ron. demult	'jadis'	Kalderaš R.
mindig	< hun. mindig	'toujours'	Burgenland R.
artík	< tur. artık	'maintenant'	Sepeçides R.
araçi, arati, ...	< adava rat	'hier'	< 'this night'

Bibliographie

Pour une description détaillée de la morphologie du romani, voir:

Négation

Les particules négatives na (< inc. na) et ma (< inc. mā), héritées de l'indo-européen, ont des fonctions qui diffèrent selon la caractéristique [\pm indicatif]:

na kerava	'je ne fais pas'	[+ indicatif]
ma te keres	'tu ne devrais pas faire'	[- indicatif]
ma ker!	'ne fais pas!'	[- indicatif]

Dans plusieurs variantes, dont le kalderaš, cette séparation fonctionnelle est fondamentalement modifiée par l'emprunt *çi* (< rom. nici):

či džanav	'je ne sais pas'	[+ indicatif]
te na kheles	'tu ne dois pas danser!'	[- indicatif]
ma av!	'ne viens pas!'	[- indicatif]

Une autre particule de négation héritée de l'indo-européen et le préfixe *bi* (< inc. vi-), que l'on retrouve dans pratiquement toutes les variantes:

bibaxt : baxt	'malchance' : 'chance'
bilačo : lačo	'mauvais' : 'bon'
bilondo : londo	'pas salé' : 'salé'

Conjonctions

Les conjonctions habituelles de coordination sont *thaj* « et » (< inc. tathāpi) et *vaj* (« ou ») (< inc. va) « ou »:

kalo thaj parno	'noir et blanc'
kalo vaj lolo	'noir ou rouge'

Les conjonctions de subordination *kaj* (< inc. kasmin) et *te* (< inc. tad) sont également héritées de l'indo-aryen. Elles diffèrent selon la caractéristique [\pm factuel]:

Džanav, kaj aves baxtalo.	'Je sais que tu seras heureux.'	[+ factuel]
Kamav, te aves baxtalo.	'Je te souhaite d'être heureux.'	[- factuel]